

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Fatal Tupperware

Monologue féminin

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le certificat 00038102 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/06/rep68/00038102.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@free.fr

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

Seul

- **Faims de mois (4F)**

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société. Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel. Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

- **Joyeuses Condoléances**

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

- **Un ange passe (3H, 3F)**

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

En collectif

- **Opération canapé**

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquents.

- **Jésus, Marie, Joseph !**

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Eve. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

- **Qu'est-ce qu'on mange ?**

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

- **Quoi ? Déjà Noël !**

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traitre ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noël en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

- **Scènes de footage**

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

17 textes à jouer... ou à lire.

17 sensibilités, 17 styles différents.

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g.... de

footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.

Bon match !

- **Les bienfaits de la colonisation**

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

- **Régimes totalitaires**

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

Un recueil que l'on va dévorer avant de voir à quoi on ressemble en maillot.

Des méthodes inédites et très novatrices pour perdre du poids ou en prendre ou pas.

Beaucoup de monde pour vous aider dans votre lutte contre les adipocytes : des médecins fous, des "bonnes" copines, des chirurgiens véreux, des playboys pervers, des psys détraqués, des anthropophages compatissantes, des "gentilles" fées et des inventeurs pleins d'avenir.

Monologue : 1 femme

Synopsis

Une femme a par mégarde sectionné l'appareil génital de son mari. Elle s'en explique dans un petit mot au commissaire afin qu'il reconstitue son mari avant son inhumation.

Monsieur le Commissaire,

Juste un petit mot pour que vous compreniez bien que je n'ai pas agi avec préméditation. Mon défunt mari (paix à son âme) insistait pour avoir avec moi des relations contre-nature que notre religion (et d'autres aussi) condamne. Sachez bien que j'ai toujours refusé de céder à ses propositions.

Il se trouve malheureusement que le soir du drame, feu mon mari, a réussi à tromper ma vigilance. Profitant d'un moment d'inattention de ma part (que je ne me pardonne pas, croyez-le bien) il est parvenu à ses fins.

Je vous laisse imaginer ma surprise... et mon courroux.

Ne pouvant supporter cette situation j'ai sommé ce pauvre Edmond de rentrer dans le droit chemin. Hélas il venait de réaliser un projet de 15 ans et il n'entendait pas abandonner aussi facilement. Avec le recul, je le comprends, j'ai moi-même attendu 12 ans pour que nous fassions installer un jacuzzi dans la salle de bains.

Mais sur le moment, je ne voyais pas les choses ainsi et étant d'un naturel impétueux, j'ai saisi le premier objet à ma portée pour le frapper tout en essayant de me dégager.

Il se trouve que cet objet était une serpe car nous étions dans l'appentis du jardin. Passionnés tous les deux de jardinage, ce sont des fantaisies que nous nous accordons parfois.

C'est ainsi que j'ai sectionné l'appareil génital de mon mari. Par inadvertance.

Ne voulant pas lui faire subir un préjudice irréversible, je me suis précipitée à la maison pour y mettre à l'abri la partie que j'avais sectionnée. Avant de partir je lui ai bien recommandé de contenir l'hémorragie jusqu'à mon retour.

C'est là que je m'en veux terriblement, car pensant bien faire en préservant les attributs de sa virilité, j'ai négligé le risque qu'il ne parvienne pas à tenir jusqu'à mon retour. Je pense que l'idée de son appendice sectionné lui a fait perdre connaissance.

Le temps que je revienne, il s'était vidé de son sang et avait trépassé.

Il me semblait important que vous ayez ces quelques explications en trouvant le corps afin qu'il n'y ait pas de méprise sur mon absence. Je ne suis pas une meurtrière. Toutefois je préfère partir m'installer dès maintenant dans un autre état où ces pratiques sexuelles sont considérées comme un délit. Ainsi je risque moins de m'exposer à une nouvelle mésaventure de ce genre, bien déplaisante à tous points de vue.

Veuillez croire, Monsieur le Commissaire à mes sentiments les meilleurs.

PS : Afin que mon cher Edmond soit inhumé dans son intégrité d'homme, je tiens à vous préciser que vous trouverez la partie manquante de son anatomie dans le congélateur de la cuisine dans le troisième tiroir en partant du bas. Vous ne pouvez pas vous tromper, la boîte Tupperware porte sur l'étiquette l'inscription « Bite Edmond ». Vous excuserez la trivialité de la formulation, mais dans la précipitation, j'ai fait au plus vite.

Fin